

Raphaël Grin, mars 2012.

A vos marques ! Prêts ! Partez !

La vie comme un Monopoly !

Les bonnes intentions ne suffisent pas toujours...

Un aviateur américain rend un jour visite à un camarade à l'hôpital, dont une jambe a été amputée suite à un accident. Voulant reconforter son ami, l'aviateur lui explique les "avantages" à avoir une prothèse. "Si on te frappe sur ta jambe de bois, au moins tu n'as pas mal. Essaie". Et il tend sa canne à son ami. Celui-ci le frappe alors violemment sur la jambe gauche. "Tu vois, répond l'aviateur avec un grand sourire coincé, si tu frappes un homme valide de la même manière, il sera au lit pendant 5 jours". Et il quitte la pièce rapidement en boitant. A peine franchit la porte, il s'effondre au sol, ravagé de douleur... Le patient l'avait frappé sur la mauvaise jambe... la vraie !

Les bonnes intentions ne suffisent pas. Jacques 4.17 : savoir faire le bien, mais ne pas le faire, et aussi grave que faire le mal.

Comme le disait un auteur : si la foi chrétienne, c'était "ne pas faire" un certain nombre de choses (ne pas... ceci ou cela...), alors les morts seraient les meilleurs chrétiens : ils ne font rien !

Comment faire bien et éviter de faire mal ? Jacques continue son message sur la bonne marche de la vie chrétienne, sur la manière de faire ce qui est bien et d'éviter ce qui est mal. Dans cette avant-dernière partie (4.13-5.6), il va faire le point sur deux grands sujets : l'avenir et l'argent. Aie...

Mieux vivre, vivre selon le plan de Dieu dans ces deux domaines, vivre une vie idéale... un peu comme dans un jeu... le Monopoly !

1° Jacques 4.13, 14a : lancer les dés : connaître l'avenir.

Nous connaissons tant de manière d'essayer de "deviner" l'avenir. Soit de manière "farfelue" (avec du café, des oiseaux, des étoiles, des chiffres, des dates de naissances, les plis de notre peau dans notre main). Nous dépensons beaucoup d'énergie et d'argent. Les pages les plus lues des journaux sont clairement les horoscopes.

Même certains chrétiens jouent ce jeu, en essayant d'interpréter les prophéties bibliques de manière si précise, si étirée, comme si tout l'avenir était déjà écrit, à la minute. Du coup, on a fait tant d'erreurs ou de contradictions.

Le problème, dit Jacques 4.13, 15 : nous faisons des plans... sans Dieu. Nous avons une foi théorique (Dieu dans nos vies, créateur et Sauveur), mais un athéisme pratique (nous prenons nos décisions pour et par nous-mêmes).

- comment connaître la volonté de Dieu ? Est-il possible de toujours laisser Dieu nous montrer sa volonté, directement ?

Parfois oui... parfois non...

Je crois fermement que Dieu nous a créé avec un cerveau capable de réfléchir, avec la promesse d'un Esprit Saint pour nous accompagner, avec l'assurance de nous donner la sagesse nécessaire (cf. Jacques 1.5), avec un livre pour nous enseigner et nous former.

Alors, ne pourrait-on pas dire : plutôt que de connaître la volonté de Dieu pour chaque situation, il nous faut connaître et découvrir Dieu dans chaque situation ?

La question est : comment inclure notre relation avec Dieu dans notre quotidien ? Comment ne pas compartimenter entre ce qui est de Dieu et ce qui est "humain" uniquement ?

L'idée est de servir Dieu dans tous nos choix, car il nous donne la sagesse de choisir et de faire le bien en toute occasion. Dieu peut nous bénir et nous "utiliser" quelque soit la décision et le lieu où nous nous trouvons.

"La volonté de Dieu n'est pas un mystérieux ensemble d'ordres de mission scellées que nous cherchons et recevons si nous trouvons la bonne formule et le bon code. Plutôt, la volonté de Dieu est une relation avec lui dans lequel il révèle son but, sa puissance et son plan pour nos vies".

2° Jacques 4.14 : bouger son pion : où aller ?

Le problème avec le futur : il est totalement imprévisible. Il y a aucune garantie, aucune assurance. De quoi demain sera-t-il fait ?

Face à l'instabilité, à l'incertitude de la vie, sur quoi s'accrocher ?

Jacques est assez "drôle", au verset 16 : vous êtes des "fanfarons", des coqs fiers, qui "se la jouent" en pensant assurer leur avenir par vos activités, vos projets, vos plans.

C'est dur pour nous. Très dur. Nous aimons maîtriser, contrôler, voir même diriger le cours des choses. On le fait avec tout, notre vie personnelle, notre travail, notre famille, notre église, notre foi, même Dieu. On crée des plans, des actions, des projets pour contrôler l'avenir. Même avec Dieu : on étudie, on explique, on contrôle ce qui est dit de à son sujet (différentes doctrines, vocabulaire, images, etc.) pour le comprendre. On contrôle...

Jacques 4.14 : "vous ne savez pas".

La seule solution face à l'imprévisibilité de la vie et de l'avenir est de s'accrocher à Dieu. D'accepter d'être dépendant, alors que tout dans notre vie nous appelle à être indépendant, à se débrouiller par nous-même.

Et de construire notre vie sur des fondations solides...

3° Jacques 4.14b : construire une maison : pour combien de temps ?

La vie est courte, nous rappelle Jacques. Il prend l'image de la vapeur. On pourrait aussi parler de souffle, d'ombre, d'herbe, de poussière. Insaisissable, incontrôlable.

On fait tout pour la préserver, ou même l'allonger. On cherche les moyens les plus phénoménaux pour la faire durer, même au delà de la mort, inévitable. Par exemple, la cryogénisation, permettant de garder un corps dans son état en le "gelant" (le froid conserve !) et en espérant que dans quelques dizaines d'années, la technologie permette de réveiller et réparer les corps "malades" !

Or, faut-il absolument vouloir allonger notre existence ? Cette citation est bien connue : "Plutôt que d'ajouter des années à notre vie, essayons d'ajouter de la vie à nos années".

Le poète latin Horace écrivait ces vers célèbres : "pendant que nous sommes en train de parler, voilà que le temps jaloux a fui : saisit l'instant qui passe, sans te fier le moins du monde au lendemain". "Carpe diem"...

Comment gérer alors ce temps court et incertain ?

- Proverbes 27.1 : Ne te vante pas du lendemain, Car tu ne sais pas ce qu'un jour peut enfanter.

- Matthieu 6.34 : Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Le futur peut faire peur, par chance il nous est livré découpé en tranches... 86'400 secondes par jour !

4° Jacques 5.1 : pour avancer dans le jeu, il faut de l'argent !

Le regard de la Bible sur l'argent est contradictoire, paradoxal :

1. L'argent, la richesse, est-il une bénédiction de Dieu ?

Quand on prend quelques exemples bibliques, on peut en être convaincu :

- Genèse 24.35 : Abraham.
- Genèse 30.43 : Jacob.
- 1 Roi 10.23 : Salomon.
- Job 1.1-3 (et 42.12, 13) : Job.

Il semble donc que la richesse est une forme de bénédiction de la part de Dieu.

Si l'on considère ainsi les choses, l'argent n'est EN SOI pas quelque chose de mauvais, loin de là.

2. Mais les "méchants" aussi sont riches...

Job 21.7-16a.

3. Et puis, il y a des choses qui sont mal gérées, il y a des abus, des injustices, etc.

C'est d'ailleurs l'un des messages principaux des prophètes à l'encontre du peuple d'Israël. Amos, Michée, Esaïe dénoncent les pratiques liées à l'argent et aux richesses.

- Amos 8.4-6.
- Dieu rejète d'ailleurs les actes religieux les plus nobles, mais qui découlent de pratiques frauduleuses liées à l'argent : Am 5.21-24.

=> Voilà un constat assez ambigu et paradoxal : la richesse est une bénédiction, mais ceux qui ne la méritent pas en ont et ceux qui l'ont en font un mauvais usage.

Dieu n'est ni pour ni contre, bien au contraire ! L'argent est un moyen, comme un autre.

Jacques va évoquer 3 problèmes :

5° Jacques 5.1-3 : on encaisse.

Quand d'autres joueurs arrivent sur notre case, on encaisse ! Le premier problème, c'est l'accumulation, le gain, les entrées !

Nous sommes riches. Pas besoin d'être Bill Gates pour être riche... Comparativement à l'ensemble de la planète, les habitants des pays occidentaux peuvent se considérer comme riches...

A l'époque biblique, il y a 3 sources de richesses :

- l'agriculture, donc des denrées périssables : qui pourrissent.
- les textiles et les vêtements (cf. le manteau de Joseph) : qui sont rongés par les mites.
- les métaux précieux, qui s'oxydent, rouillent, etc. Enfin, pas tous. L'or et l'argent, pas si sûr. Mais pour Jacques (5.3), même les métaux inusables sont en danger...

En fait, accumuler n'est pas le problème en soi :

- Proverbes 21.20 : De précieux trésors et de l'huile sont dans la demeure du sage; Mais l'homme insensé les engloutit.
- Proverbes 30.24 : Les fourmis, peuple sans force, Préparent en été leur nourriture.

John Davison Rockefeller (8 juillet 1839 - mort le 23 mai 1937 à 97 ans) est un industriel américain, fondateur de la famille Rockefeller, qui a fait fortune dans l'industrie du pétrole. Il est le frère de William Rockefeller. Il est considéré comme l'homme le plus riche de tous les temps, avec 200 milliards de dollars américains de 2011.

Il disait : je verse 10% de ma fortune en réserve ; 10% comme dime et 80% pour vivre.

A quoi servent les réserves, les banques ? La réponse traditionnelle est : au cas où, pour la sécurité. Or, d'un point de vue chrétien, biblique, on peut trouver au moins 3 autres raisons :

- pour éviter les achats compulsifs. Cf. les caisses des supermarchés : juste lorsque l'on fait la file d'attente, patiemment, se trouvent les produits les moins nécessaires, et les plus attractifs : les bonbons !
- pour aider. L'argent en réserve pour ceux dans le besoin.
- pour laisser l'argent travailler et non travailler pour l'argent. Ne pas se tromper de priorité : l'argent est un moyen, pas un but.

6° Jacques 5.4 : ajouter, augmenter.

Bien sûr, on veut toujours plus. Au Monopoly, on ajoute des maisons, puis des hôtels. On devient de véritables promoteurs immobiliers.

Jacques mentionne ici la question de la responsabilité et des objectifs : comment gagnons-nous ? Pourquoi gagnons-nous ?

Dans son livre, "les 5 langages d'amour de Dieu", Gary Chapman parle d'un grand industriel, LeTourneau :

- 1929 : dette de 100'000 €,
- don de 5000 € pour le fond missionnaire de son église,
- dette épongée 5-6 ans plus tard,
- moitié de ses actions pour une fondation chrétienne,
- 50% des gains à la fondation,
- 50% des revenus personnels à l'église,
- puis 90% des actions à la fondation,
- et 90% des revenus à différentes causes chrétiennes.

- 1942 : 2 mio € de bénéfices.
- "la question n'est pas de savoir combien de mon argent je donne à Dieu, mais combien de l'argent de Dieu je garde pour moi".

Dans la parabole des 10'000 talents (Matthieu 18.23-35), un serviteur a une dette de 10'000 talents, soit 164'000 ans de travail. Quand il est pardonné par son maître, il s'en va "torturer" ceux qui lui doivent 3 mois de salaire !

Il est incapable de gérer le gain qu'il a reçu, le cadeau dont il est le bénéficiaire.

Nous recevons, nous gagnons, nous suons aussi pour gagner, et notre responsabilité d'hommes libres est de faire usage de nos biens avec sagesse.

La Bible donne au moins 2 principes : la générosité et la justice.

J'aime beaucoup cette citation de l'Abbé Pierre : "L'injustice, ce n'est pas l'inégalité, c'est le non-partage".

7° Jacques 5.5, 6 : à nous aussi de dépenser.

Mais parfois, on tombe nous aussi sur les maisons ou hôtels de nos partenaires de jeu. Et là, il faut payer, déboursier.

Quelqu'un disait, on passe 15 ans (ou plus) de notre vie à apprendre comment travailler, gagner notre pain quotidien, notre salaire... et même pas 1 mois à apprendre à le dépenser !

Plus on gagne, plus on a de raisons de dépenser.

Comment utilisons-nous nos ressources ? Il y a 3 manières :

- gaspiller,
- dépenser,
- investir.

Proverbes 11.24, 25 : L'un, qui donne avec largesse, devient encore plus riche; l'autre, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme généreuse sera comblée, celui qui arrose sera lui-même arrosé.

L'argent est comme une semence : il faut semer pour récolter. Dieu donne et nous apprend cette même valeur du don, de la générosité, du partage, de la justice.

Mais même là, avec les dons les plus importants, si le coeur n'agit pas avec les bonnes motivations, il y a "erreur" : le don peut être moyen de chantage, de manipulation, de pression ou d'abus.

- je me souviens d'une personne voulant faire un don conséquent à l'église, à la condition que cet argent serve à repeindre les murs (qui en avaient bien besoins...) mais seulement d'une certaine couleur choisie par le donateur !

Un homme meurt et arrive au ciel. Il voit toutes les belles villas, les duplex, les chalets, les châteaux dans lesquels vivent les "sauvés". Et lorsqu'il arrive enfin à l'adresse où le responsable lui a dit qu'il allait vivre, il découvre une petite cabane, faite de 2-3 planches, le toit semble être une passoire recyclée. Un peu surpris et contrarié, il retourne à l'accueil se plaindre de sa situation. Le responsable lui explique alors : "C'est tout ce qu'on a pu construire avec les matériaux que vous avez envoyé en avance !".

Une brave grand-mère, 6 enfants, douce et attentionnée, qui se met à jouer au Monopoly. Elle apprend rapidement. Et elle découvre le principe fondamental : acquérir, accumuler, acheter.

Son petit fils, quand il touche de l'argent, aime le garder, le sauvegarder, l'économiser. Pas elle : elle achète tout ce qu'elle peut, s'endette même pour acheter des terrains, construire des maisons et des hôtels. Tactique payante : c'est toujours elle qui gagne la partie ! Son petit-fils perd, et elle l'encourage ainsi à la fin de chaque partie : "un jour, tu apprendras comment gagner".

Voilà que l'été suivant, il joue au même jeu avec un voisin. Et c'est là qu'il découvre la tactique : acquérir, acheter, accumuler. Il est prêt alors à affronter sa grand-mère.

Et effectivement : lors de la première partie, il ne ménage ni ses efforts, ni son argent, ni ses sentiments pour ruiner sa grand-mère. Il l'écrase littéralement. Elle, la grand-mère qui lui a appris à jouer, qui est veuve, qui a élevé ses 6 enfants, qui a élevé et aimé sa mère, qui aime son petit-fils : il lui prend tout, toutes les maisons, tous les hôtels, les propriétés, etc. Elle ne possède plus un centime. Il est fier ! Le plus grand moment de sa vie !

Mais elle a encore une chose à lui apprendre. Elle ramasse tous les pions, les dès, les cartes, les briques, les maisons, les billets... et elle range tout dans la boîte. "Rien de tout cela ne nous appartient. On s'est bien amusé, excité, énervé, pris au sérieux pendant quelques heures, mais tout cela était là bien avant nous, et restera ici bien après nous. Les joueurs arrivent et s'en vont. A la fin, tout retourne dans la boîte".

Matthieu 6.19-21 : "Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent les murs pour voler, mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les mites et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne peuvent pas percer les murs ni voler ! En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur."